

PROSPECTION- INVENTAIRE

2018

Nathalie Albinet (coord.)

Types d'opérations 3 découvertes fortuites
4 suivis de travaux
3 prospections
1 sondage

Intervenants Philippe Gruat
Léa Métivier
Jérôme Trescarte

Dans le prolongement de l'opération de prospection-inventaire de 2017, onze sites ont fait l'objet d'observations en 2018. À ces opérations s'ajoutent des signalements de sites par des particuliers.

Saint-Santin : un gisement de pièces lithiques

Début 2018, Gilles Boutry, un particulier, a déposé dans les locaux du service départemental d'archéologie (SDA) un ensemble de petits artefacts taillés en silex lacustre cacholonné, provenant de la commune de Saint-Santin. Ceux-ci ont été principalement collectés au lieu-dit les Escourous. Tant leur matière que leurs formes (hachereau, éclats épais...) rappellent beaucoup l'industrie de l'atelier de Tournhac (Asprières), attribuable au Paléolithique moyen rissien (identification Philippe Gruat).

Saint-Affrique : repérage des dolmens situés aux abords du parc éolien de Faydunes

Philippe Gruat et Jérôme Trescarte, accompagnés d'archéologues bénévoles de la société archéologique du rougier et des avant-causses (SARAC), se sont rendus, début février 2018, sur le chantier du parc éolien des Faydunes (Saint-Affrique) à la demande du service régional de l'archéologie (SRA).

Dans un contexte tendu entre aménageur et anti-éoliens, la visite du SDA était question de suivre les travaux préparatoires de débroussaillage, de création préalable des voies d'accès aux chantiers des différents aérogénérateurs et de décaissement en amont de leur érection.

Les sites archéologiques connus à proximité du chantier (dolmen de Crassous, dolmen des Soutets, enceinte non datée des Soutets) avaient déjà fait

l'objet d'un balisage et de surveillances par les bénévoles de la SARAC.

En ce qui concerne le dolmen de Crassous, quelques préconisations ont été faites quant à la circulation de lourds engins de chantier près de son tumulus. La visite a également permis de localiser un possible autre tertre à proximité immédiate du dolmen. Cette découverte a entraîné l'élargissement de la surface de protection mise en place. Les deux monuments ont été localisés précisément au GPS.

Espalion : des épandages de mobilier antique à Combe Fouillouse

Un épandage de mobilier antique (Fig. 1) a été observé à Combe Fouillouse (Espalion) à l'occasion de travaux de décaissement pour la construction d'une maison individuelle. Informés par Jérôme Cabrolié de la présence de ces vestiges, Philippe Gruat et Léa Métivier du SDA se sont rendus sur place et ont collecté de nombreux tessons de pré-sigillée et de sigillée ainsi que des fragments de *tegulae* et d'*imbrices* dont certains surcuits. Il s'agit sans doute de déchets liés à l'atelier de tuiliers antique dont le four a été partiellement fouillé en 1993 sur une parcelle voisine.



Fig. 1 : Vue en coupe de l'épandage de mobilier antique de Combe Fouillouse à Espalion (cliché Philippe Gruat).

Quelques tessons surcuits de céramique sigillée et de rares fragments de moule indiquent la proximité de l'atelier de céramiques antiques d'Espalion. Ces indices, plus significatifs que ceux glanés jusqu'ici dans la vallée du Lot, invitent à rechercher cette officine plus en amont dans la petite vallée du ruisseau de Coussane et de Combe Fouillouse.

Deux autres maisons individuelles étant prévues sur la parcelle au sud-ouest de celle prospectée, un diagnostic archéologique a été prescrit et réalisé quelques mois après cette intervention confirmant le potentiel de ce secteur.

Villecomtal : un autel gallo-romain dans le centre du bourg

Lors d'une visite du village médiéval de Villecomtal, des agents du SDA, Léa Métivier et Jérôme Trescarte, ont découvert sur le trottoir de l'avenue Joseph-Vidal un autel en grès rouge, vraisemblablement gallo-romain (Fig. 2).



Fig. 2 : Vue de face du probable autel gallo-romain observé à Villecomtal (cliché Léa Métivier).

Cet élément ne semble figurer dans aucun inventaire. Cet autel mesure 72 cm de haut. Son fût

cylindrique est surmonté d'un chapiteau décoré de deux volutes et d'un registre d'oves. Son sommet comporte une cavité en forme d'entonnoir à ouverture rectangulaire. Cette dernière aboutit à une étroite gouttière colmatée par des sédiments.

L'autel de Villecomtal est très proche de celui découvert à Gailhaguet (Peyrusse-le-Roc) par Louis Balsan en 1956 et daté d'époque gallo-romaine. Ce monument comporte également un chapiteau dans lequel une cavité en pyramide inversée a été creusée. Cette dernière se termine par une gouttière allant jusqu'au sol et interprétée comme un conduit à libations.

Servant de poubelle et de collecte des eaux de pluie, recouvert par la mousse et par le goudron du trottoir, l'autel de Villecomtal mériterait d'être mis à l'abri très rapidement.

Luc : prospection sur le tracé de l'aqueduc de Vors

Le 14 mai 2018, à la demande de Michel Fricou, président de l'association des gardes particuliers et des piégeurs agréés de l'Aveyron, Jérôme Trescarte et Léa Métivier se sont rendus sur la commune de Luc afin de faire des observations sur différents tronçons de l'aqueduc antique conduisant les eaux de Vors à Rodez et remis en eau au XIX^e siècle.

La canalisation souterraine de l'aqueduc, recoupée par des aménagements récents, a pu être observée en trois points différents. Elle a d'abord été reconnue au sud-est de la Valette, près du chemin rural de la Valette à Montplaisir. Ensuite, elle a été photographiée, apparemment bien conservée, au nord-ouest du même hameau. Enfin, elle a été observée, recoupée par la route de la Salesse au Couderc.

Sur la route de la Valette à Montplaisir, Michel Fricou a également indiqué des blocs finement taillés provenant de la porte d'un édicule protégeant une vanne en fonte et bronze de l'aqueduc du XIX^e siècle, et réemployés dans le mur de clôture d'une maison construite récemment. Cet édicule, détruit par le propriétaire de la parcelle, se trouvait à l'origine non loin de la voie communale n° 2 du Grand Mas à Rodez.

Lunel : des cavités mises au jour lors de travaux routiers

Lors de travaux sur la route D46 entre le hameau de Polissal et Lunel, Michel Secon, un particulier, a repéré des cavités en bordure de la voirie et en a informé le SDA. Philippe Gruat s'est rendu sur les lieux et a pu constater que ces cavités karstiques ne présentaient aucune trace d'occupation.

Salles-la-Source : repérage sur le dolmen 2 de la Bergerie

Dans l'optique de l'extension de la carrière de Puech Hiver à Salles-la-Source, un repérage sur le dolmen 2 de la Bergerie a été effectué. Sa géolocalisation a été précisée au GPS : il se situe dans une zone impactée par le projet.

Bertholène : sondage sur une canalisation du site des Bourines

Un projet « Eau et usages de l'eau en Bourines » est actuellement mené par l'association « les Bourines en Rouergue », recensant les structures hydrauliques en lien avec la grange monastique. Dans ce cadre, deux sondages ont été réalisés en septembre 2018 sous la responsabilité de Philippe Gruat (SDA) et de Laurent Fau (SRA). Il s'agissait de préciser les connaissances sur le réseau de drainage et d'en faire un relevé topographique.



Fig. 3 : La canalisation dans le sondage 1 aux Bourines (cliché Philippe Gruat).

Un sondage réalisé aux abords des abreuvoirs a permis de dégager une canalisation en pierre sèche dans laquelle se trouvait un tuyau en fonte (Fig. 3).

Ces éléments ont également été observés dans un second sondage implanté près du bassin, au nord du lavoir.

Laissac : suivi de travaux sur l'oppidum de Montmerlhe

La commune de Laissac ayant envisagé des travaux sur un chemin situé sur le site de l'oppidum de Montmerlhe, Philippe Gruat et Nathalie Albinet du SDA ont assuré une surveillance du chantier en octobre 2018. Lors de la visite des travaux, il a été convenu que le tracé veillerait à respecter le système de fortifications au nord de l'oppidum (talus massifs successifs).

La surveillance a principalement concerné un secteur qui n'avait jusqu'alors pas fait l'objet de sondages archéologiques et où un chemin allait être aménagé.

En plus de quelques fragments d'amphores roulés récoltés dans la couche de terre végétale, une fosse contenant au moins deux amphores Dressel 1A quasi complètes a été découverte à 40 cm de profondeur (Fig. 4). En partie creusée dans le rocher altéré, elle mesure 1 m à 1,10 m de long sur au moins 1,20 m de large et sur 15 cm de profondeur. Les moitiés supérieures des amphores ont été détruites par les labours ; seule la partie située dans le creusement a été protégée et conservée. Un fragment de perle en verre à décor bourgeonnant a également été trouvé dans cette fosse. Cette structure peut être datée de la fin du II^e siècle ou du début du I^{er} siècle av. J.-C.



Fig. 4 : Mise au jour d'une fosse contenant au moins deux amphores Dressel 1 sur l'oppidum de Montmerlhe (cliché Philippe Gruat).

Rodez : suivi de travaux au 31 boulevard Denys-Puech

Une surveillance de travaux s'est avérée nécessaire à l'occasion de l'extension d'une maison de retraite sur les premières pentes orientales de la butte de Rodez (*Segodunum*). L'aménagement concerne en effet un riche contexte archéologique antique suburbain, situé immédiatement à l'ouest du Grand Séminaire qui donna lieu à la découverte d'importants vestiges gallo-romains en 1912-1913.

Une tranchée « en L » a permis de faire quelques observations sur 72 m² dans l'emprise d'un ancien jardin. L'intervention a été conduite le 12 novembre 2018 par Philippe Gruat, Jérôme Trescarte et Nathalie Albinet avec le concours de Laurent Fau (SRA).

À l'extrémité ouest de la tranchée, un radier de circulation antique et sa probable bordure de pierres ont été mis au jour entre 1,20 et 1,30 m de profondeur sur quelques m² (Fig. 5). L'ensemble, composé de blocs de pierre (orthogneiss, grès) et de fragments de terre cuite (*tegulae, imbrices*), est d'orientation nord-sud. Relativement plan malgré la pente prononcée du terrain, cet aménagement se poursuit vers le sud. Il est bordé vers l'ouest par une couche de terre très indurée. Le secteur est recouvert par plusieurs niveaux successifs, dont un remblai antique au contact direct de cet horizon de circulation.

À l'extrémité sud-est de la tranchée, une fosse rectangulaire (1 m x 0,40 m), aménagée dans le rocher, a été découverte autour de 1 m de profondeur. Son remplissage a livré de la sigillée du

Haut-Empire dont une coupelle Ritt. 8 complète. La nature de ce creusement reste à préciser : dépôt ou base d'une tombe à incinération ? Fosse domestique ? Autre ?



Fig. 5 : Vue du radier de circulation antique bordé de pierres mis au jour au 31 boulevard Denys-Puech (cliché Philippe Gruat).

Buzeins, Vimenet, Mayran : des signalements de sites à approfondir

Des concentrations de terres cuites architecturales antiques ont été signalées sur le hameau de Mayrinhac (Vimenet) et à Cassagnes (Buzeins) par Jean-Paul Gourvennec. De même, à Ruffepeyre (Mayran), Nicolas Revel a averti le SDA de la présence de nombreux fragments de *tegulae* et de poteries autour du hameau. Ces découvertes mériteront une visite et un suivi en 2019.

Nathalie Albinet